

Le Réseau d'amitié

C'est d'abord en Italie que la solidarité s'est organisée. Le Réseau italien est particulièrement dynamique (voir amistrada.net).

En Belgique, le réseau compte des groupes en Brabant wallon, à Liège, à Bruxelles, en Hainaut et en province de Luxembourg. Il organise des activités de sensibilisation dans les écoles, des soirées culturelles, des rencontres annuelles avec Gérard Lutte et des jeunes de la rue.



Les contacts :

Jacqueline Englebert tél. 063/41 39 12

jacqueline.englebert@halledehan.be

Jacques Liesenborghs tél. 063/6767 01

jacques.liesenborghs@gmail.com

CDR, Halle de Han, Han, 36,

6730 Tintigny

Les outils : « L'éducation est amitié et liberté » (vidéo de 40 min.)

Un bulletin de liaison (2/an)

Un site : www.amistrada.net (multilingue)

Avec le soutien de la Province du Brabant Wallon
et de la Province de Luxembourg.



La solidarité :

C'est d'abord faire connaître le Réseau d'amitié et créer un mouvement de solidarité avec ces jeunes qui sont les premières victimes des ravages du système économique mondialisé : exode rural, écarts de revenus et de conditions de vie inouïs et, au bout du compte, toutes les formes de violence qui sévissent dans toutes les grandes villes du Sud. C'est aussi participer ou organiser des activités au profit du Mojoca (concerts, animations dans les écoles, rencontres, ...). C'est bien évidemment soutenir financièrement les nombreux chantiers du Mouvement :

Exemples :

8 euros = une journée d'hébergement d'un enfant à la

« Maison du 8 mars »

25 euros = une bourse d'études pour un enfant du primaire.

40 euros = une aide au loyer pour un mois.

50 euros = une bourse d'études secondaires.

240 euros = un salaire mensuel de base.



Les dons peuvent être versés :

Sur le compte 751-2004742-83

de « AVEC LE GUATEMALA », rue du monument, 7

- 6730 Ansart

IBAN : BE14 7512 0047 4283 BIC : AXABBE22

Ou, pour ceux qui désirent une attestation fiscale (déduction à partir de 40 € par an) :

sur le compte 000-0000028-28

de « OXFAM SOLIDARITE », rue des Quatre-Vents, 60,

-1080 Bruxelles

avec en communication : « GLA00086-Ansart »

IBAN : BE370000 0000 2828 BIC : BPOTBEB1

MOJOCA

Movimiento de Jóvenes de la Calle

Mouvement des Jeunes de la Rue



À Guatemala Ciudad

Qui sont-elles ? Qui sont-ils ?

Des filles, souvent mamans dès 15 ans, et des garçons que la pauvreté et la violence ont poussés à quitter leurs familles pour vivre dans la rue. Ils y sont exposés aux trafiquants et aux milices que secrète un régime autoritaire et violent.



«Je pense que pour nous, il est très difficile voire impossible de comprendre à fond la culture de l'extrême pauvreté. Moi, qui depuis 1993, passe de nombreuses journées avec des filles et des garçons de la rue, je ne réussis pas encore à comprendre de l'intérieur ce que signifie vivre en marge de la société. Ce n'est pas seulement la faim qui tenaille le ventre, le manque de tout ce qui est nécessaire pour une vie normale (un toit, des vêtements, des jouets, les soins médicaux, ...), c'est surtout l'humiliation continuelle. On se sent un paria, de la caste des intouchables, des lépreux de la société. Le monde des autres est inaccessible. Un garçon de 15 ans me disait : « on nous traite comme des ordures et nous devenons des ordures ».

Gérard Lutte, *Lettre de la rue*

Guatemala

Un peu d'histoire : un pays de riche civilisation où le tourisme se développe à vive allure, tandis que la majorité de la population connaît la pauvreté. Beaucoup de paysans mayas sont chassés de leurs terres par des multinationales (minerais, agrocarburants, ...) et se réfugient dans les bidonvilles autour de la capitale.

Après une guerre civile sanglante (200.000 morts) et des accords de paix suivis de l'impunité pour les génocidaires, se succèdent des gouvernements corrompus.



La violence dans la capitale : Guatemala Ciudad est le réceptacle de toutes les violences. Milices paramilitaires, « maras » (bandes), criminalité record (10 homicides/jour).

Des quartiers très riches côtoient la misère.

C'est le cadre de vie des filles et garçons du Mojoca !

Les chantiers du Mouvement

Le Mojoca, fondé en 1995 par Gérard Lutte et des jeunes, organise aujourd'hui plus de 20 chantiers : formation, éducation des enfants, école élémentaire, bourses d'études et au logement, services santé et juridique, un service traiteur, un atelier de menuiserie, etc. La création de micro-entreprises tente de répondre au défi de l'emploi pour ces jeunes.

La « maison du 8 mars » accueille des jeunes mamans et leurs bébés et prépare à une vie autonome ; les « Mariposas » sont une sorte de patro pour 80 gosses.



Le Mojoca développe une forme d'autogestion originale : son comité de gestion est élu par les jeunes qui prennent de plus en plus le Mouvement en charge. Aux antipodes de l'assistance, il s'agit de défendre les droits des jeunes.

«Le changement est possible et il a déjà commencé ! Parce que, lorsque un garçon ou une fille qui vit dans la rue, Qui n'a aucun droit, qui est considéré comme un déchet, Qui pense qu'il va rester toute sa vie dans la rue, Lorsqu'il ou elle se lève, prend la parole, Lorsqu'il ou elle revendique ses droits, Lorsqu'elle ou il s'associe avec d'autres jeunes Pour changer les choses, défendre leur dignité, Lorsqu'elle ou il ne se préoccupe pas seulement de son sort, Mais aussi de tous les jeunes de son pays et d'autres pays, Alors l'espoir n'est pas mort, le changement est déjà en marche ! »

Gérard Lutte